

## 006 - Trump combat le commerce des fœtus

<https://translate.google.com/translate?depth=1&nv=1&pto=ae&rurl=translate.google.com&sl=en&sp=nmt4&tl=fr&u=https://www.lifenews.com/2020/02/19/president-trump-announces-advisory-board-to-expose-research-using-aborted-baby-parts/?fbclid=IwAR1ANHSgDCNgEacWWu6i>

National Micaiah Bilger 19 février 2020 | 13 h 15 Washington, DC

L'administration Trump a franchi une nouvelle étape pour défendre les bébés à naître mercredi en annonçant la formation d'un nouveau comité d'éthique pour examiner l'utilisation de parties du corps de bébé avortées dans la recherche financée par le gouvernement.

Le nouveau comité consultatif d'éthique de la recherche sur les tissus fœtaux humains des **National Institutes of Health (NIH)** est l'un des nombreux moyens par lesquels l'administration Trump a travaillé pour mettre fin à la pratique contraire à l'éthique consistant à **utiliser des parties du corps de bébé avortées dans la recherche scientifique financée par les contribuables**.

Le secrétaire du ministère américain de la **Santé et des Services sociaux (HHS), Alex Azar**, supervise la création du conseil d'administration, qui sera composé de 15 employés non gouvernementaux, dont des médecins, des scientifiques, des éthiciens, des avocats et des théologiens.

Le comité d'éthique est chargé d'étudier **l'utilisation de parties du corps de bébé avortées** dans la recherche scientifique et de déterminer **si elle est éthique**. Le conseil rédigera un rapport final pour recommander si HHS devrait arrêter de financer de telles recherches.

«En fournissant des conseils et des recommandations sur ces questions, le comité d'éthique envisagera, entre autres, l'utilisation de modèles alternatifs, et examinera et vérifiera les principes et procédures éthiques fondamentaux utilisés dans le processus d'obtention du consentement éclairé écrit pour le don de tissu », déclare l'annonce du HHS.

Au cours des dernières années, l'administration Trump a écouté les appels des dirigeants pro-vie à cesser d'utiliser le financement des contribuables pour la recherche utilisant des parties du corps de bébé avortées par le biais du NIH.

En décembre, il a mis fin à un contrat entre le NIH et l'Université de Californie à San Francisco qui utilisait des parties du corps de bébé avortées pour créer des «souris humanisées» à des fins d'expérimentation médicale. Quelques mois plus tôt, le NIH a introduit de nouvelles règles restreignant la recherche financée par les contribuables qui utilise les parties du corps des bébés avortés.

Tenez-vous au courant des dernières nouvelles et informations pro-vie sur Twitter. Suivez [@LifeNewsHQ](#)

En 2018, HHS a également créé une nouvelle subvention de 20 millions de dollars pour investir dans des alternatives de recherche éthique aux parties de bébé avortées.

Dans le passé, le gouvernement fédéral a donné des centaines de millions de dollars pour financer la

recherche utilisant des parties de bébé avortées.

Des groupes pro-vie et des organes de presse conservateurs ont découvert de nouveaux détails sur les dépenses publiques consacrées à cette recherche contraire à l'éthique. Certains des **contrats gouvernementaux** ont utilisé ***l'argent des contribuables pour payer des parties du corps de bébés avortés tardifs en bonne santé*** - y compris des bébés à naître potentiellement ***viables jusqu'à 24 semaines***.

Certains scientifiques se sont plaints des changements de l'administration Trump. Mais d'autres disent que la recherche utilisant des tissus foetaux humains n'a pas été couronnée de succès. Des chercheurs de l'Institut ***Charlotte Lozier*** ont déclaré qu'il existe également des ***alternatives éthiques disponibles*** pour les scientifiques qui n'impliquent pas la destruction d'une vie humaine.

Une lettre de 2018 du secrétaire adjoint à la Santé du HHS, Brett Giroir, a déclaré que l'administration Trump était «pleinement engagée à prioriser, élargir et accélérer les efforts pour développer et mettre en œuvre l'utilisation de ces alternatives. Il a également déclaré que le département était ***«pro-vie et pro-science»***».

HHS procède également à un audit de toutes les acquisitions impliquant des tissus foetaux humains pour «garantir la conformité avec les lois et réglementations relatives à l'approvisionnement et à la recherche sur les tissus foetaux humains».

En 2018, un rapport de CNS News a mis en lumière la façon dont l'argent des contribuables est dépensé pour ces expériences éthiquement inquiétantes. Il a exposé le contrat des NIH avec l'Université de ***Californie à San Francisco*** pour des ***parties du corps avortées*** afin de ***mener des expériences sur des «souris humanisées»***.

Les parties du corps de bébé avortées utilisées dans les expériences ont été prélevées sur des bébés à naître en bonne santé et à terme. Selon le rapport, les bébés avortés étaient de 18 à 24 semaines de gestation de «femmes avec des grossesses normales avant l'interruption volontaire de grossesse pour des raisons non médicales». Un autre article indiquait que les ***foies*** et les ***thymus*** des bébés avortés étaient également utilisés. Ils étaient entre ***20 semaines et 24 semaines de gestation***.

Un article de journal de 2017 indique que les chercheurs ont également utilisé les intestins de bébés avortés dans leurs expériences.

Il y a plusieurs années, l'enquête d'infiltration du Center for Medical Progress soulève des inquiétudes quant aux ventes potentiellement illégales de parties du corps humain par Planned Parenthood. Il a également découvert des preuves selon lesquelles des ***avorteurs auraient mis la vie des femmes en danger en modifiant les procédures d'avortement pour mieux récolter les parties de bébé avortées***. Les enquêteurs ont également trouvé des preuves de ***possibles violations de la vie privée des patients***.